

Le Métropolitain
28 February 2013

<http://www.lemetropolitain.com/fr/content/des-gribouillis-a-la-galerie-corkin>

Des gribouillis à la Galerie Corkin

Auteur: Benoit Gheeraert

Jusqu'au 23 mars prochain, la Galerie Corkin présente l'exposition *Blind Scribbles* (littéralement "gribouillis aveugles") de l'artiste montréalaise Françoise Sullivan.

L'octogénaire québécoise (elle née en 1925), artiste pluridisciplinaire, se concentre actuellement sur la peinture qu'elle considère comme étant « son activité essentielle ». Les toiles exposées à la Galerie Corkin, dans le quartier de la Distillerie, peuvent être vues comme le prolongement logique du combat qu'elle a mené avec le groupe d'artistes Les Automatistes dans les années 1940.

Sous la houlette du peintre Paul-Émile Borduas, le groupe, inspiré par le surréalisme et la psychanalyse, publiera le manifeste artistique Le Refus Global, un pamphlet dans lequel ses auteurs furtigeaient les valeurs du Christianisme et exprimaient leur dégoût pour la société québécoise de l'époque. Françoise Sullivan faisait partie des cosignataires du manifeste, signant le chapitre « La danse et l'espoir », considéré comme le premier texte philosophique sur la danse et la chorégraphie dans le Canada francophone.

Après avoir connu la renommée en tant que danseuse et chorégraphe, Françoise Sullivan, Chevalier de l'Ordre national du Québec, s'essaie à la sculpture dans les années 1960 avant de se tourner définitivement vers la peinture à partir des années 1970.

Les oeuvres constituant l'exposition *Blind Scribbles* sont, selon l'artiste, « à connecter avec l'idée énoncée par Borduas : je crée une marque et à partir de cette marque je crée une peinture ». Dessinant un trait, ou « gribouillis », les yeux fermés, Françoise Sullivan remplit ensuite le canevas de couleurs chatoyantes. Ces toiles d'un mètre carré habillant les murs de la galerie semblent parfois être des détails d'une oeuvre plus imposante, comme si l'artiste laissait le soin aux spectateurs de recréer l'ensemble dans leur propre imaginaire. Certains des gribouillis ressemblent à un nouveau langage, Françoise Sullivan, par cette sorte d'écriture automatique, créant un Espéranto esthétique.

Exposées jusqu'au 23 mars prochain, les oeuvres de l'artiste montréalaise, véritable légende dans le monde de l'art québécois, valent à coup sûr le coup d'oeil. Poussez donc les deux imposantes portes en métal de la Galerie Corkin et laissez-vous aller à la rêverie en parcourant ces surprenant « *Blind Scribbles* »

Le Métropolitain
28 February 2013

<http://www.lemetropolitain.com/fr/content/des-gribouillis-a-la-galerie-corkin>

Squiggles at the Corkin Gallery

Author: Benoit Gheeraert

Until March 23, Corkin Gallery presents the exhibition *Blind Scribbles* (literally "gribouillis aveugles") by Montreal artist Françoise Sullivan. The Firebrand

The octogenarian Quebecois (she was born in 1925), multidisciplinary artist, currently focusing on painting, considers it her "core business". The paintings exhibited at Corkin Gallery in the Distillery District can be seen as a logical extension of the battle she led with the artist group Les Automatistes in the 1940s.

Led by the painter Paul-Émile Borduas, the group, inspired by surrealism and psychoanalysis, publish the artistic manifesto Refus Global, a pamphlet in which its authors fought the values of Christianity and expressed their distaste for the society of Quebec of the time. Sullivan was one of the signatories of the manifesto, writing the chapter "Dance and Hope", considered the first philosophical text on dance and choreography in French Canada.

Having experienced fame as a dancer and choreographer, Françoise Sullivan, Knight of the National Order of Quebec, tried sculpture in the 1960s before finally opting for painting in the 1970s.

Works comprising the exhibition *Blind Scribbles* are, according to the artist, "to connect with the idea expressed by Borduas: I create a mark and from this mark I create a painting." Drawing a line, or "scribble", eyes closed, Sullivan then fills the canvas with shimmering colors. These paintings of one square meter dressing the walls of the gallery details can sometimes seem to be a most impressive work, as if the artist left it to all spectators to recreate the work in their own imaginations. Some doodles like a new language, Françoise Sullivan, by this kind of automatic writing, creates an aesthetic Esperanto.

On display until March 23, works by this Montreal artist, a true legend in the world of art in Quebec, are certainly worth a look. So push the two large metal doors of the Corkin Gallery and let yourself go to daydream by browsing these surprising "Blind Scribbles"